

Les Cobayes

Tagada Jones

Rien n'arrête le bel engrenage de la vie
Puisqu'en théorie, le cercle tourne à l'infini
Rien ne stoppe la mécanique du temps
Pas une seconde et pas même un instant
Certains s'acharnent à vouloir maîtriser
Le cycle naturel de la fécondité
Certains s'obstinent même à recréer
Le processus bien huilé de la natalité

Des milliards de cellules manipulées
Des chaînes de génomes reconstitués
Les cobayes se suivent, ne se ressemblent pas
Le clonage à cette heure fait ses premiers pas
Une vraie boucherie, une course à l'utopie
Puis au fur et à mesure, les erreurs s'amenuisent
Oui le pire se précise

Pas de père, pas de mère, mais des dizaines de sœurs et de frères
Tous volés, tous pillés, de leur personnalité !
Nés d'un viol de l'éthique, d'expériences génétiques
Comment dompter les sentiments qui rongent ces enfants ?

De jour en jour l'enfant grandit, cherche à revoir ses parents
à tout prix
Il remue partout ciel et terre, ne retrouve que les éprouvettes
de verre

Il est loin d'être fou, ces géniteurs l'ont même dotés de tout
Les pouvoirs possibles et anormaux, beaucoup plus qu'il n'en faut
Pour comprendre la situation, analyser sa création
Il tourne, et retourne dans tous les sens, le schéma de sa naissance

Pas de père, pas de mère, mais des dizaines de sœurs et de frères
Tous volés, tous pillés, de leur personnalité !
Nés d'un viol de l'éthique, d'expériences génétiques
Comment dompter les sentiments qui rongent ces enfants ?

Les couloirs blancs sont couverts de sang
Le carrelage abonde de corps innocents
Partout les scientifiques gisent, un enfant mène le carnage à sa guise
Un vent de panique envahit le quartier
Quadrillé par des forces armées
Un sniper abat l'adolescent, et gentiment la vie reprend !

(Merci à sOmax pour cettès paroles)